Pour votre information, monsieur le Préfet m'a appelé au téléphone avant-hier après-midi. Il avait lu dans La Semaine un article qui relayait celui que j'avais posté sur mon site internet... il m'a dit que ce n'était pas normal qu'on ne m'ait pas mis en relation avec lui lundi. Il m'a demandé des renseignements sur ces squatts en face du Stade Marcel Picot. Partageant mon inquiétude pour ces personnes en cette période de grand froid, il m'a dit qu'il envoyait immédiatement le 115...

J'ai trouvé qu'il s'emparait du problème avec sérieux et réactivité.

Je n'ai, par contre, reçu aucune réponse du Président du Grand Nancy, ni de l'EPFL qui a acquis ces parcelles et ces maisons pour le compte du Grand Nancy.

Dès que le temps le permettra, il faudra bien pourtant qu'il assume ses responsabilités. Ces squatts devront cesser, pour cela il faudra faire des propositions de relogement, des propositions dignes, puis sécuriser ces maisons. L'idéal serait même de commencer des travaux d'aménagement sur ce site, même a minima. Mais là aussi, il y a urgence. Déjà les riverains se plaignent et ils ont raison.

En attendant, il y a insalubrité et insécurité à proximité immédiate de lieux à fortes affluences (Stade Picot, Stade Raymond Petit, cité scolaire = 3000 élèves tous les jours), si je n'ai pas de réponse du Grand Nancy et si il ne se passe rien, j'engagerai des poursuites en justice contre la Métropole et je m'opposerai à toute manifestation (du Grand Nancy ou même de la Ville de Nancy) sur ce secteur.